



Que nous enseignent les poètes de la beauté du cosmos ?

La science lève progressivement le voile sur les lois du cosmos et ses mystères, mais cela n'entame nullement notre capacité d'émerveillement ni les questions sans fin qui émergent de la contemplation d'un ciel étoilé. Nous convoquons avec le poète Nicolas Grenier quelques grands auteurs, de Lucrèce à George Sand, pour poser des mots sur la beauté de l'univers.

Sur les quelque 300 milliards d'étoiles qui composent notre galaxie, à peine 3 000 sont visibles à l'œil nu depuis notre hémisphère. Aujourd'hui, nous savons qu'elles sont autant de boules de gaz consommant leurs noyaux d'hydrogène en fusion dans une fournaise culminant à plusieurs millions de degrés, éparpillées à des millions de milliards de kilomètres de notre propre Soleil. Nous continuons cependant à nous émerveiller autant que nos ancêtres devant le spectacle des constellations dont les écrivains, les savants, les prêtres et les artistes ont tiré au fil des civilisations toutes sortes de mythes et de sagesses. Confrontée à l'infini du cosmos, l'âme humaine est prise d'un vertige auquel la science ne peut répondre à elle seule. Que nous disent les poètes de l'immensité de l'univers ? Que nous enseignent les étoiles sur notre propre condition ? Nous avons discuté de ces questions avec Nicolas Grenier, lui-même poète et écrivain.

Nicolas Grenier vient de publier une Petite anthologie du cosmos (Paulsen, 2019), compilant un ensemble très éclectique de textes traitant de l'univers, de Platon à Georges Clémenceau en passant par Isaac Asimov. Poète passionné d'exploration spatiale, il a également publié, entre autres, un recueil de haïkus, Rosetta (suivi de Philae) (L'Échappée belle éditions, 2015) consacré à la mission européenne Rosetta qui a posé la première sonde de l'histoire sur une comète en 2014.

Nicolas Grenier, poète et écrivain.

De la contemplation du ciel changeant juste avant l'aube décrit par George Sand à la vision aristotélicienne du monde divisé en quatre éléments, reprise en poème par Lucrèce, en passant par les réflexions d'Auguste Blanqui sur l'infini de l'univers et des mondes qui l'habitent, nous explorons avec l'auteur du recueil quelques extraits de cette Petite anthologie du cosmos . L'occasion de s'interroger sur la vanité du destin humain face à l'immensité, sur la place de la beauté dans les lois de la nature ou encore sur la leçon d'écologie que l'on peut tirer des étoiles.

Image à la une : La nébuleuse de la Bulle. Crédit : Nasa / Esa / Hubble Heritage Team

> 300 milliards d'étoiles , disponible sur toutes les plateformes grâce à notre partenaire Ausha .

Générique réalisé par Felipe Piccinini.